

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 3

Artikel: Un oubli
Autor: Matter, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229352>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un oubli

Tiburce avait reçu à Pâques son brevet d'instituteur, accompagné d'excellentes paroles et de bons conseils. Il allait pouvoir désormais voler de ses propres ailes loin du vieux nid familial.

Aussi la *Feuille des Avis officiels* était-elle maintenant sa lecture de chevet. De jolis noms de villages de chez nous : Bournens, Gollion, Gingins lui feraient oublier les illustres pédagogues qu'on lui donna en exemple : Herbart, Comenius, Pestalozzi.

Il fit son choix.

Un lointain cousin et un ami de son père habitaient précisément le plus sympathique de ces villages. Ils avaient tous deux une charge honorifique et leur mot à dire dans les affaires de la commune.

Tiburce partit donc un beau jour à vélo. Rasé de frais, la mine avantageuse mais le maintien modeste, il avait tous les atouts pour lui.

Il vit le syndic dans sa cuisine, le secrétaire aux champs et il but trois verres au guillon du président de la commission des écoles. Le lointain cousin et l'ami du père offrirent spontanément leur appui.

Bref, tout allait comme sur des roulettes et Tiburce tenait sa nomination.

Une semaine passa, puis une deuxième.

En ouvrant un matin le journal local, Tiburce lut avec stupéfaction qu'un de ses camarades avait été nommé dans le dit village.

Du coup, les bras lui en tombèrent ! Que s'était-il donc passé ?

Tiburce et ses parents allèrent aux renseignements.

Ce qui s'était passé ? Une chose toute simple : Tiburce avait oublié d'adresser sa « postulation » au Département de l'instruction publique ! *M. Matter*

La soupe... aveugle !

Au siècle passé, bien des artisans de village : cordonniers, selliers, tisserands, se louaient à la journée chez les particuliers.

Ils étaient souvent mal payés et pas très bien nourris. Tout était vite assez bon pour eux. Pas partout, heureusement, car dans certaines maisons — Respect ! — on était bien traité. Mais dans d'autres...

Un cordonnier — mon grand-père — travaillait justement dans une ces maisons.

A l'heure de midi, en voyant la soupe qu'on leur servait, il dit à son ouvrier :

— Va me chercher un bout de « legnu » (du ligneul) pour mener la soupe !

L'ouvrier ne comprend pas.

— Tu ne vois pas que la soupe est aveugle, qu'elle ne voit pas clair !...

La maîtresse de maison, elle, avait compris l'allusion. Et le lendemain, il y avait des yeux... de graisse sur le potage.

C. M.

Por la Veillâ

et

La Veillâ à l'Offô

de Jules Cordey (Marc à Louis)

Deux volumes que tous les bons patoisants doivent posséder.

Voulez-vous faire plaisir à l'un d'eux ? Envoyez-les lui comme cadeau de fêtes. Elles sont bientôt là !

Prix : Fr. 5.50 par volume.

S'adresser à l'Administration du *Conteur* ou dans toutes bonnes librairies.